

LXXXVII

Ame bienheureuse, qui remplissais de tant de douceur ces yeux plus brillants que le soleil et animais les plaintes et les paroles qui résonnent encore vivantes dans mon esprit,

Autrefois je t'ai vue, brûlant d'un chaste feu, diriger sur l'herbe et les violettes les pas de celle dont je me souviens plus que jamais, non comme d'une femme, mais comme d'un ange ;

De celle qu'ensuite, quand tu revins vers ton Créateur, tu laissas dans la terre avec ce corps charmant que la volonté d'en haut te donna en partage.

A ton départ, l'amour et la grâce ont quitté le monde, le soleil a disparu du ciel, et la mort a commencé à paraître douce.